Chronique d'un défi annoncé

EN AVRIL DERNIER, BASTIEN PERRET S'INSCRIT AU DIX-NEUVIÈME DERBY DE LA MEIJE AVEC SA SŒUR ET QUELQUES POTES. C'EST LE PREMIER SHIEUR ASSIS À Y PARTICIPER. RÉCIT DE L'INTÉRIEUR.

Mercredi 5 avril : le départ
15h45 : Macot en Savoie. Bastos part pour la Grave. La nuit se passera dans le camion sur un parking de la Grave.

Jeudi 6 avril : la reconnaissance
Le ciel est parfaitement dégagé, le soleil chaleureux.
La première étape est le passage obligatoire au bureau des inscriptions pour récupérer les dossards et forfaits. Bastos obtient le dossard 901 et le 902 pour sa sœur. Départ pour la course prévu le lendemain à 9h30.
La suite, c'est rassembler tout l'équipement et se présenter à la gare de départ du téléphérique. *« L'équipe des remontées mécaniques est tout aussi sympathique qu'efficace. Pourtant, Bastos n'est que le deuxième skieur assis à affronter le massif de la Meije »* raconte Julie, la frangine.
Sur le quai, il faut passer du fauteuil roulant au châssis. Epaulé par le personnel des remontées mécaniques et ses potes Auré et Max, Bastos monte avec son châssis dans une cabine. Le fauteuil roulant restera en bas toute la journée. C'est parti pour le sommet.
« Un changement de cabine et deux tire-fesses plus loin, nous nous trouvons à 3 550 mètres d'altitude, là où le départ du derby aura lieu le lendemain. L'objectif de la reconnaissance est d'appréhender le terrain, la neige, et de choisir son parcours. » La course, ils la connaissent, Bastien ayant participé trois fois avant son accident de kitesurf en 2005, mais il faut désormais retrouver des sensations, nouvelles, et reprendre ses marques.
Le Derby consiste à faire partir les coureurs 10 par 10 à un point de départ et chacun doit se débrouiller pour arriver

BASTOS N'EST QUE LE DEUXIÈME SKIEUR ASSIS À AFFRONTER LE MASSIF DE LA MEI

Les résultats du team

Bastos (autre engin) : 13'47'70 ; 639ème/841
Auré (ski) : 7'39'25 ; 99ème/841
Julie (snowboard) : 15'29'98 ; 711ème/841
Max (snowboard) : 9'49'60 ; 327ème/841

• Plus de 920 dossards sont annoncés, mais au final, il ne restera que 841 coureurs en liste, toutes disciplines confondues.

• • •

le plus vite possible sur une ligne d'arrivée. Le seul passage incontournable, c'est le grand schuss de départ et le faux plat de 50 mètres qui suit, une vraie difficulté. Après ça, tout (ou presque) le domaine est bon à tracer, du moment qu'on gagne du temps. Il faut maintenant trouver son chemin.
Premier run, *« on prend le temps de checker le terrain et de bien choisir les passages, on se met doucement dans les conditions du derby »* commente Julie. *« Au second run, on découvre encore certaines choses, la neige se fait plus rare dans la descente entre l'arrivée et P1. Heureusement, de nombreux riders proposent un coup de main pour tirer, hisser et pousser Bastos sur les plaques de terres et d'épines. »*
La fin de journée passe vite entre grignotage, briefing puis trajet jusque dans un gîte à Hyères.

Vendredi 7 avril : la course
Réveil sur un grand beau ciel bleu.
Des centaines de riders défilent à l'entrée du téléphérique avec leur dossard numéroté. Bastos fait son dernier choix de matériel, il prenda finalement ses Rossignol Scratchs au lieu des B4. Les B4 sont plus larges, mais il sera plus confiant avec les premiers, ayant plus l'habitude de les skier.
9h30 : *« On se présente comme convenu au départ du téléphérique. Le chargement du châssis et de Bastos n'ont plus de secret pour les RM. »*
11h50 : Les dossards 900 à 909 sont sur la ligne de départ, tous surmotivés. Les organisateurs encouragents et soutiennent chaque participant. Le chrono est lancé, il faut maintenant tout donner !
Le schuss est long et les écarts entre les uns et les autres se créent déjà. Ça y est Bastos est parti, sous l'œil vigilant de son pote Auré qui le suivra tout le long au cas où.
Passages de bosses, du verglas, des faux plats, des schuss, virages à droite, virages à gauche, on enchaîne sans perdre de temps… Pas question de s'arrêter, penser à respirer, filer aux bons endroits, amortir, mesurer sa vitesse et sa trajectoire, se concentrer sur le terrain, ne plus penser à rien d'autre que d'atteindre au plus vite la ligne d'arrivée.
Bastos fait une arrivée chaotique sous l'ovation des coureurs qui ont déjà passé la ligne d'arrivée. Derrière la ligne d'arrivée, sous une avalanche d'applaudissements, il tombe. Mais le temps est là : 13 minutes, 47 secondes et 70 dixièmes. Julie le rejoint environ une minute plus tard : *« Sous son casque intégral, je croise le regard illuminé d'émotion de mon frère. »*
Après les félicitations personnelles envers Bastos de la part de quelques touchants coureurs et une petite interview face caméra, c'est reparti ! Retour vers la Grave pour tous.
13h30 : Sur le parking, Bastos se sépare de ses potes qui doivent repartir travailler… Lui n'est pas si pressé. Ni sa caisse des Remontées Mécaniques de Plagne Village ni ses collègues ne l'attendent. Il en profite pour rejoindre le banquet des participants et déjeune en compagnie de Gaëlle, l'attachée de presse du derby et d'un journaliste du Figaro.
18h00 : Les centaines de coureurs se rassemblent sous le chapiteau pour la grande messe des résultats et le verdict du podium. Les temps records et le palmarès sont impressionannts. Olivier Meynet, dossard 571, affiche un chrono hallucinant : 4'56'65. Il est premier. Suit une annonce au micro : *« Mais le grand vainqueur de cette course… »* et un tourbillon d'émotions, un torrent d'applaudissements, deux minutes d'ovation non-stop se déclenchent. Bastos est hissé sur le podium. Ses mains tremblent, sa gorge se noue, ses yeux brillent.
La reconnaissance est ultime, Bastos sera le premier à avoir participé en fauteuil ski au fameux Derby de la Meije. L'an prochain, c'est sûr, d'autres paraplégiques suivront.

PHOTOS : MAX, JULIE ET AURÉ \ TEXTE : JULIE PERRET